Rencontrer Oswald d'Andréa et Bertrand Tavernier

Besançon

Bertrand Tavernier aux côtés d'Oswald d'Andréa

Cinéma et musique



Désormais basé à École-Valentin, près de Besançon, Oswald d'Andréa (photo cicontre) est de ces artistes méconnus dont on connaît pourtant l'œuvre. Pianiste. arrangeur, chef d'orchestre et compositeur, il a œuvré auprès de Georges Brassens. Boby Lapointe, Maurice Fanon, Catherine Sauvage, Raymond Devos, Jérôme Savary... Césarisé en 1990 pour la musique du film « La Vie et rien d'autre » de Bertrand Tavernier (pour lequel il a également composé la BO de « Capitaine Conan ») Oswald d'Andréa est célébré à l'occasion de ses 80 printemps par une série d'événements à Besançon et environs.

Parmi les principaux temps forts de la semaine à venir : il signera son autobiographie, « L'Oreille en fièvre » ce samedi 4 octobre de 15 h à 17 h chez Cultura à Besançon-Chateaufarine.

Mardi 7 octobre, il retrouvera Bertrand Tavernier avec lequel il rencontrera le public du petit Kursaal à l'issue d'une projection à 20 h 30 de « Capitaine Conan ». Et mardi prochain 14 octobre, à 20 h 30 et au Grand Kursaal cette fois, rendez-vous pour un grand concert symphonique qui reprendra sur scène ses musiques pour le cinéma et ses Chansons sans paroles de Brassens (orchestrations de 1964). Contact, ww.amandier25.com

Besançon



Le compositeur Oswald d'Andrea à l'honneur

Pas moins de six événements, entre le 4 octobre et le 17 novembre, mettront à l'honneur le compositeur, arrangeur et chef d'orchestre qui vit aujourd'hui à Ecole-Valentin.

Concerts Six événements vont célébrer l'œuvre du compositeur, arrangeur et chef d'orchestre Oswald d'Andrea, aujourd'hui installé à École-Valentin, qui a écrit entre autres pour Brassens, Boby Lapointe et Georges Moustaki

Un musicien en mode majeur

CHI VA PIANO VA SANO... e lontano, dit l'adage. Oswald d'Andréa en est l'illustration même. Qui du haut de ses quatre fois vingt ans (lire notre édition du 11 août dernier) peut se féliciter d'avoir cheminé doucement mais sûrement dans l'univers de la musique, ou plutôt des musiques.

Maestro allegro, pianiste, arrangeur et compositeur fortissimo, l'homme a certes eu ses heures de gloire (un Molière avec Savary en 1987 et un César avec Tavernier en 1990) ma non troppo.

« C'est en effet un artiste méconnu, de ces personnages qui défilent au générique des films entre la maquilleuse et le perchiste mais auquel on doit toute la musique du film », souligne son ami Philippe Borie. Et d'ajouter: « N'aimant pas le titre d'illustre anonyme, je préfère parler d'un indispensable anonyme »

pensable anonyme. »
Le nom d'Oswald d'Andréa
ne disait rien à Philippe Borie,
lorsqu'il a lancé en 2007 l'association L'Amandier pour organiser les Brassenssiades qui
chaque année célèbrent
l'œuvre de Brassens. « Lorsque j'ai appris qu'il avait orchestré des mélodies de Brassens et qu'il habitait ÉcoleValentin, j'ai également pris
contact et depuis, on se voit
toutes les semaines... et
même quotidiennement en ce
moment. »

Il faut dire que L'Amandier a décidé de faire fort en cette rentrée pour célébrer le répertoire d'Oswald d'Andréa. En lui concoctant six grands rendez-vous. Autant de points



■ Oswald d'Andréa sera accompagné de Bertrand Tavernier, mardi prochain au Kursaal.

d'orgue pour découvrir ou revisiter les multiples facettes du Vivaldi d'École-Valentin.

Au programme

Samedi 4 octobre: Oswald d'Andréa dédicacera son autobiographie « L'Oreille en fièvre » de 15 h à 17 h chez Cultura à Chateaufarine. À 20 h 30, choix de poèmes de grands auteurs et suites de poèmes de Prévert mis en musique par Oswald d'Andréa au centre St-Exupéry de Pirey.

Mardi7octobre: projection de

« Capitaine Conan » suivie d'une rencontre avec le maestro et Bertrand Tavernier, au petit Kursaal de Besançon.

Mardi 14 octobre: grand concert symphonique avec ses musiques pour le cinéma et ses Chansons sans paroles de Brassens (orchestrations de 1964) à 20 h 30 au Grand Kursaal.

Samedi 18 octobre : le Quatuor L'Amandier donnera le programme complet des chansons de Brassens arrangées par Oswald d'Andréa à 20 h 30 au foyer cinéma de Byanssur-Doubs.

Photo ER

Dimanche 26 octobre : Oswald d'Andréa par lui-même interprétera ses pièces pour piano à 17 h 30 à la Chapelle du centre Bellevaux à Besançon.

Vendredi 7 novembre: projection de « La Vie et rien d'autre » suivi d'une rencontre avec Oswald d'Andréa.

Pierre LAURENT

☐ Tarifs: 14€/10€ (gratuit pour les – 12 ans) s'agissant des événements payants. Contact,

www.amandier25.com;

Sans fausse note

- ► Oswald d'Andrea est né en 1934 à Tunis, avec l'oreille absolue (la faculté de reconnaître et percevoir les notes avec justesse).
- ► Premier prix de piano à 15 ans et prix d'harmonie à 16, il arrive en France pour poursuivre des études de pharmacie mais se lie vite avec Boris Vian, Henri Salvador...
- ▶ 1959, il participe aux tournées Jacques Canetti et accompagne Brassens (qui sera le parrain de son épouse Nicole pour intégrer la maîtrise vocale de l'ORTF).
- ▶ Après avoir accompagné Brassens, Boby Lapointe, Catherine Sauvage... été dix ans arrangeur et directeur artistique chez Philips, et composé des génériques d'émissions (dont RTL Non Stop présentée par Philippe Bouvard) il prend la direction musicale du Théâtre de l'Est Parisien au début des années 1970.
- ➤ S'ensuivra une fructueuse collaboration avec Jérôme Savary, avec lequel il obtiendra le Molière du meilleur spectacle musical pour Cabaret. en 1987.
- ▶ 1990 : après de nombreuses musiques de films, il décroche un César pour la BO de « La Vie et rien d'autre » de Bertrand Tavernier pour lequel il écrit ensuite la BO « Capitaine Conan » en 1996 après avoir signé celle d'« Un Week-end sur deux » de Nicole Garcia.
- ▶ 2002, parution de son autobiographie, « L'Oreille en fièvra »

N° 392
LE MAGAZINE
DE BESANÇON
OCTOBRE
2014 1,80 €
www.besancon.fr

BESANCON VOTREVILLE

LE GUIDE

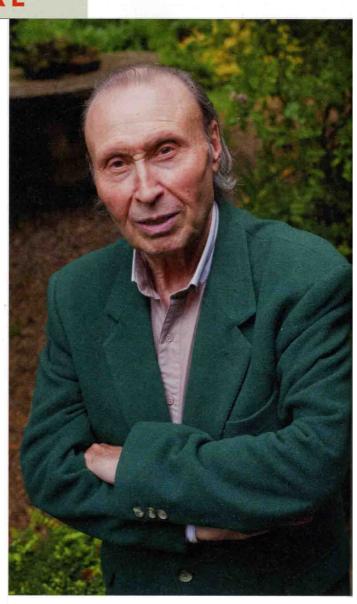
CULTURE

HOMMAGE

Toute la musique d'Oswald D'Andréa

Accompagnateur, chef d'orchestre, compositeur, arrangeur : Oswald D'Andréa, retraité non loin de Besançon, fêtera ses 80 ans sur la scène du Kursaal, le 14 octobre à 20 h 30, mais aussi ses six décennies de carrière. Si le nom de cet artiste qui débuta dans les années 50 à Paris n'est pas toujours connu du grand public, son parcours parle cependant pour lui. Venu de sa Tunisie natale à 18 ans pour faire des études de pharmacie, ce musicien dans l'âme finit par se consacrer à sa passion. Il travailla aussi bien avec Georges Brassens que Catherine Sauvage, Pia Colombo, Joe Dassin ou Boby Lapointe, pour le théâtre (Jérôme Savary à maintes reprises), la télévision (génériques, séries) et le cinéma. Ses musiques de films furent consacrées par un César en 1991 pour La vie et rien d'autre de Bertrand Tavernier. Regrettant de ne pouvoir être là au soir du 14 octobre, le cinéaste sera cependant présent les 6 et 7 octobre, au Petit Kursaal, autour d'une projection de ses films, suivie d'une Master class (le 7 à 18 h 30, entrée libre) où interviendra également Oswald D'Andréa. Le 14 octobre, le Grand Kursaal proposera une création publique des «Chansons sans paroles», 13 orchestrations réalisées par Oswald D'Andréa en 1964 pour Brassens, à sa demande. Au programme encore, les musiques de films pour orchestre, chœur et solistes, en présence de nombreux invités dont le quatuor l'Amandier, promettent une soirée riche en émotions.

6 et 7 octobre au Petit Kursaal en présence de Bertrand Tavernier ; 14 octobre au Grand Kursaal, soirée anniversaire à 20 h 30 En savoir plus : http://www.amandier25.com

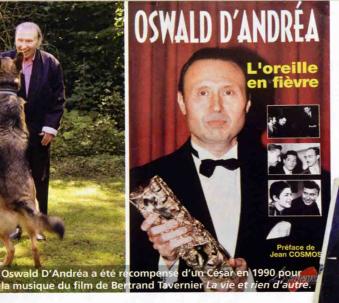


Le magazine du patrimoine, de l'histoire et de l'art de vivre

20 SEPTEMBRE - 20 NOVEMBRE 2014 **6,50** €







E suis un écrivain de la musique, ce qui résume bien ce que j'ai fait durant 60 ans de carrière... », s'esclaffe Oswald D'Andréa, débordant, à 80 ans, d'une énergie de jeune homme. Installé depuis une vingtaine d'années dans la maison familiale de son épouse Nicole, Oswald y a posé ses valises après une vie longtemps parisienne.

Fort d'un prix de piano obtenu à 15 ans et d'un prix d'harmonie l'année suivante, le jeune homme se destine pourtant à de sérieuses études de pharmacie lorsqu'il débarque de Tunisie pour s'installer à Paris, dans les années 1950. « Il était difficile de survivre malgré les mandats de mes parents. J'ai rencontré Maurice Pon, parolier d'Henri Salvador, auteur d'Une chanson douce. Il m'a mis le pied à l'étrier. J'ai commencé par retranscrire les mélodies que me jouait Salvador à la guitare. »

Fidèle à Catherine Sauvage

Le jeune homme est devenu pianiste accompagnateur et doit choisir entre la pharmacie et la musique. Il rencontre Catherine Sauvage qui lui demande de la suivre en Turquie. Leur collaboration (composition et orchestration) durera des années, et leur amitié jusqu'à la mort de l'artiste. Bien que connaissant Jacques Brel, il refuse à cette époque une tournée à ses côtés, « par fidélité à Catherine ».

Oswald D'Andréa égrène ses souvenirs avec humour et un regard lumineux sur un passé et des amis qui « sont aujourd'hui des dinosaures, tout comme moi! En toute

humilité, plus personne n'écrit de partitions pour orchestre à la main, comme nous le faisions. Nous avions aussi la chance d'être extrêmement gâtés par les maisons de disques. On voulait 50 musiciens? On les avait! »

En tournée avec Brassens

Il rencontre « Georges » (Brassens), le suit en tournée, et orchestre pour lui Chansons sans paroles (lire encadré ci-contre).

Compagne à temps plein, la musique emmène Oswald D'Andréa en studio et sur scène auprès d'Anna Prucnal, de Boby Lapointe, de Georges Moustaki, de Pia Colombo, ou encore de Joe Dassin, parmi tant d'autres. Il devient directeur musical du Théâtre de l'est parisien, pour lequel



il compose des dizaines d'œuvres. On lui doit maintes comédies musicales pour Jérôme Savary

PAROLES

(Cabaret, D'Artagnan...), des compositions pour le théâtre et la télévision (Julien Fontanes, magistrat) sans oublier le cinéma: Un week-end sur deux de Nicole Garcia, Capitaine Conan et La vie et rien d'autre de Bertrand Tavernier qui lui vaut la consécration de ses pairs, un César en 1990. « Désormais, j'espère être là en octobre, pour toutes ces belles manifestations et la venue de mon ami Bertrand Tavernier. Mais on ne sait jamais, je laisserai une lettre posthume! »

Un programme-hommage

Ami comtois, Philippe Borie, fondateur des Brassensiades et du quatuor L'amandier, qui excelle dans le répertoire de Brassens, a œuvré pour rendre un juste hommage à la longue carrière musicale d'Oswald D'Andréa.

- 4 octobre à Pirey. Mosaïque, récital (chant, clarinette, piano) de compositions de l'artiste sur des poèmes de Prévert - dont la création d'une suite musicale -, Tardieu, Richepin...

- 6 et 7 octobre au Petit Kursaal de Besançon, en présence de Bertrand Tavernier et d'Oswald D'Andréa. Projection de quatre films du cinéaste, échanges, rencontre publique

(le 7 à 18h30, entrée libre).

- 14 octobre au Grand Kursaal de Besançon. Chansons sans paroles, création publique des orchestrations réalisées en 1964, à la demande de Georges Brassens, de treize de ses chansons. Mais aussi musiques de films pour solistes, chœur et orchestre.

- 18 octobre à Byans-sur-Doubs. Récital du quatuor L'amandier d'œuvres de Brassens arrangées par l'artiste

pour cette formation.

- 26 octobre à la chapelle de Bellevaux, quai de Strasbourg à Besançon. Récital de piano d'Oswald D'Andréa dans un choix de ses propres compositions.

- 7 novembre à Byans-sur-Doubs. Projection de La vie et rien d'autre présentée par Oswald D'Andréa.

asso.lamandier@laposte.net



Resançon

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Oswald D'Andréa: une vie en musique

À 80 ans dont 60 de carrière, Oswald D'Andréa, aujourd'hui installé à Ecole-Valentin, a consacré sa vie à la musique, maillon indispensable des grands noms de la scène ou du cinéma français: Georges Brassens, Catherine Sauvage, Bertrand Tavernier et bien d'autres ont fait appel à lui en tant que compositeur, chef d'orchestre, accompagnateur, arrangeur ou pianiste.

rtisan de la musique», comme il se définit lui-même, Oswald D'Andréa. se destinait d'abord à de sérieuses études de pharmacie, débarqué de sa Tunisie natale dans les années 50. Mais un 1" prix de piano et un autre d'harmonie obtenus à 15 et 16 ans pesaient lourd dans l'escarcelle... Il bifurque en cours de route et se tourne vers la composition et l'atrangement, avant une rencontre décisive avec le parolier d'Henn Salvador, « Les mandats de mes parents ne suffisaient guère... La musique m'apportait de aupi mettre du beurre dans les épinards ! » Très vite, il port en tournées avec Georges Brassens, lui écrit « Chansons sans paroles », compose, orchestre et accompagne sur scène durant des années Catherine Sauvage, Pla-



Oswald D'Andréa, immense compositeur ayant travaillé avec les plus grands artistes et qui reçuun César pour l'une de ses musiques de film en 1991 !

Colombo, Arina Prucnal, Boby Lacointe... Oswald D'Andréa figure ainsi sur des dizaines de vinyles, de Barbara à Moustaki en passant par Joe Dassin. Il composera bientôt pour la télévision, le théâtre (Bertolt Brecht, George-Bernard Shawi, la comédie musicale avec Jérôme Savary (adaptation de Cabaret) et... le cinéma. Deux musiques

de films pour Bertrand Tavernier dont La vie et rien d'autre, pour laquelle il recoit le César de la meilleure musique en 1991! Aujourd'hui, dans la maison familiale de son épouse Nicole à Ecole-Valentin, Oswald D'Andréa coule des jours paisibles et toujours musicaux, jamais très loin de son pieno....

Hommages en octobre

Plusieurs manifestations s'égréneront tout le mois pour rendre hommage à Oswald D'Andréa et retracer les étapes d'une longue camère

- # 4 octobre à Pirey. «Mosaique», récital (clarinette, piano, voix) contenant des compositions de l'artiste sur des poèmes de Prévert, Tardieu, Richepirs.
- 6 et 7 octobre à Besançon (Petit Kursaall, en présence de **Bertrand Tavernier** et d'Oswald D'Andréa. Projections de fâms du cinéaste, suivies d'échanges et d'une Master class.
- 14 octobre au Grand Kursaal, «Chansons sans paroles», création publique des orchestrations écrites pour Brassens en 1964, spectacle soutenu par le Grand Besançon, Au programme également: musiques de films pour solistes, chaeur et orchestre. Quatuor l'Amandier.

OSWALD D'ANDRÉA,

tout pour la musique

Oswald d'Andréa, qui réside aux portes de Besançon, a collaboré avec les plus grands noms de la variété, de Georges Brassens à Catherine Sauvage. Une vie pour la musique auréolée d'un César en 1991 (La Vie et rien d'autre de Bertrand Tavernier). Un hommage lui est rendu en octobre à l'occasion de ses 80 ans.

l se qualifie presque de dinosaure tout en s'esclaffant... Oswald d'Andréa a la bonne humeur et le sourire communicatifs. « Nous ne sommes plus que quelques-uns à manier le stylo pour faire une orchestration de 80 musiciens, en toute modestie », fait-il observer, partitions à l'appui. Venu dans les années 50 à Paris depuis sa Tunisie natale pour faire ses études de pharmacie, le jeune Oswald est vite rattrapé par son amour pour la musique, lui qui a déjà obtenu un 1er prix de piano à 15 ans, et un prix d'harmonie l'année suivante. Il rencontre Maurice Pon, ami fidèle, parolier d'Henri Salvador, qui lui fait découvrir le monde de la chanson. Au cœur de ces belles années 60, dans l'ambiance Rive gauche, la musique devient vraiment une compagne à temps plein. Oswald d'Andréa compose, accompagne en studio et sur scène de nombreux artistes : Catherine Sauvage durant de nombreuses années, Georges Brassens dont il devient l'arrangeur, Boby Lapointe, Pia Colombo, Anna Prucnal... Après avoir été directeur musical du Théâtre de l'Est Parisien, il collabore à maintes reprises avec Jérôme Savary (Cabaret, Zazou...), travaille pour la télévision, pour le cinéma, par deux fois avec Bertand Tavernier (dont Capitaine Conan) ou encore Nicole Garcia (Un weekend sur deux). À son actif, des dizaines d'œuvres et aucun regret. Oswald d'Andréa a tout prévu, même de ne peut-être pas arriver jusqu'à ce mois d'octobre, dit-il en rigolant: « Je laisserai une lettre posthume, au cas où!»

Oswald d'Andréa, tout à la fois compositeur, chef d'orchestre, pianiste, accompagnateur, arrangeur... lauréat d'un César en 1991.

Demandez le programme!

Plusieurs manifestations rendent hommage à Oswald d'Andréa à travers l'évocation des grandes étapes de sa carrière.

- · 4 octobre, Pirey : « Mosaïque », récital pour clarinette, piano et voix de compositions ou d'arrangements écrits par Oswald d'Andréa, dont la création d'une suite musicale sur des poèmes de Prévert.
- · 6 et 7 octobre, Petit Kursaal, à Besançon, en présence de Bertrand Tavernier : projections de quatre films du cinéaste, suivis d'échanges, d'une master class (le 7 à 18h3o, entrée libre) où interviendra aussi Oswald d'Andréa.
- 14 octobre, Grand Kursaal, à Besançon. Chansons sans paroles, création publique des orchestrations réalisées en 1964, à la demande de Georges Brassens, de treize de ses chansons. Mais aussi musiques des films de Tavernier et Garcia, avec le quatuor l'Amandier.
- 18 octobre, Byans-sur-Doubs : récital du quatuor l'Amandier. Arrangements de chansons de Brassens composés par d'Andréa entre 2009 et 2011 pour cette formation.
- · 26 octobre, chapelle Bellevaux, à Besançon: récital de piano par Oswald d'Andréa lui-même dans un choix de ses propres compositions.

ÉDITO

L'événement de cette rentrée cinématographique est incontestablement la venue à Besançon de Bertrand Tavernier les 6 et 7 octobre. Nous nous réjouissons de partager avec vous ce moment d'exception, deux jours en compagnie d'un homme remarquable qui marque plus d'un demi-siècle de cinéma. Cette rétrospective que nous lui consacrons sera aussi l'occasion pour Bertrand Tavernier de retrouver Oswald d'Andréa. Ce musicien, pianiste, compositeur et chef d'orchestre vit en toute discrétion dans la région de Besançon et a collaboré avec lui à deux reprises. L'association L'Amandier lui rend hommage pour son 80e anniversaire et nous offre l'opportunité de découvrir un musicien remarquable, couronné d'un césar pour la musique de La Vie et rien d'autre, un des meilleurs films de son auteur.

MARDI 14 OCTOBRE À 20H3O - GRAND KURSAAL

CONCERT HOMMAGE A OSWALD D'ANDRÉA

ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION L'AMANDIER TARIFS: 14€, 10€ AVEC UN TICKET DU CINÉMA

Oswald d'Andréa vit dans les environs de Besançon. Il a composé pour Bertrand Tavernier les musiques de Capitaine Conan et La Vie et rien d'autre récompensée d'un césar. Il a aussi marqué la scène musicale avec ses orchestrations et arrangements pour Georges Brassens mais aussi Boby Lapointe, Catherine Sauvage, Anna Prucnal, Maurice Fanon. À l'occasion de son 80e anniversaire, l'association L'Amandier organise diverses manifestations et concerts pour retracer l'itinéraire de ce témoin et acteur de plus d'un demi-siècle de la vie artistique et musicale.

Renseignements et programme complet: www.amandier25.com

Je l'avais découvert, du moins c'est ce que je croyais, en écoutant ses interventions, ses ponctuations, dans le Juge Fontane cette série écrite par Jean Cosmos, futur scénariste de La Vie et rien d'autre. Et je trouvais que son écriture musicale était intelligente et qu'elle faisait des miracles avec les moyens misérables qu'offrait la télévision. Mais Jean me fit remarquer que j'avais déjà apprécié le travail d'Oswald au théâtre, au TEP. C'est lui qui avait orchestré, arrangé, dirigé la musique de Kurt Weill pour L'Opéra de quat' sous (j'ai toujours le CD avec Maurice Barrier en Mackie) et celle de Sainte Jeanne des Abattoirs. Ouelqu'un qui connaissait l'univers musical de Weill ou Dessau, cela me semblait convenir parfaitement pour accompagner, éclairer, approfondir le sujet de La Vie et rien d'autre (et celui ensuite de Capitaine Conan). Je pensais à Kurt Weill, je pensais à Jaubert et voyais en Oswald d'Andréa quelqu'un qui pouvait perpétuer ce qu'avaient écrit ces compositeurs mais avec une touche, une couleur personnelle. Ce qu'il réussit magnifiquement. La partition syncopée et lyrique qu'il écrivit pour La Vie et rien d'autre épousait à la fois la recherche frénétique, obsessionnelle du Commandant Dellaplane et le besoin d'amour d'Irène. Le monde des morts et les premiers pas maladroits, bouleversants que font certains personnages et à travers eux, tout un pays, pour apprivoiser la paix. La musique mélange des pulsations rythmiques et des élans d'une grande ampleur qui me prennent à la gorge dès le générique et qui culminent pendant la lecture de la lettre et le générique de fin.

Ecoutez aussi dans Capitaine Conan tous ces moments où Oswald d'Andréa jouant avec des pianos invente ces thèmes lancinants qui ponctuent les patrouilles en ville de Norbert, ce sale boulot qu'il faut refaire tous les jours. C'est une musique qui capture l'énergie dont on a besoin pour se remettre à la tâche, qui en montre la futilité. Dans une couleur différente. le somptueux Agnus Dei éclaire de façon poignante les conséquences d'une bataille, le prix qu'il faut payer. A la toute fin, pendant que la caméra quitte un champ de bataille, puis s'attarde sur un visage de femme et découvre l'océan, Oswald écrit une magnifique pièce symphonique, une des seules qui ne soit pas percussive et résume toutes ces couleurs dans le magistral générique de fin.

Je pense que tous les deux, nous pouvons être fiers de cette collaboration et j'ai gardé un souvenir émerveillé de la première séance d'enregistrement, sous le Palais des Congrès, du professionnalisme d'Oswald, de la manière dont il mit en boîte le premier morceau.

Et je suis content de venir lui rendre hommage à Besançon.

Bertrand Tavernier, juillet 2014

Cinéma Scène Nationale Besançon Programme Automne 2014 Portrait Le virtuose, qui réside à École-Valentin, a composé pour Brassens, Boby Lapointe ou Henri Salvador

Oswald d'Andréa, 80 ans, qui ne fut jamais pharmacien

TRANQUILLE RÉUNION DE FAMILLE, ce week-end, dans une ferme rénovée d'Ecole-Valentin. Oswald d'Andréa, entouré de sa famille et de ses amis, y a fêté tranquillement ses 80 ans de vie dans la maison familiale de Nicole, son épouse, que le couple habite depuis les années 80 « Jean Yanne disait: "Nous sommes entrés dans les eaux où les navires coulent" », rigole Oswald, regrettant presque tout de suite d'avoir lâché cette phrase trop sombre en cette belle journée.

Le navire d'Oswald d'Andréa, même s'il est entré en eaux plus calmes au bord du Doubs, continue à voguer. Tous les jours, il se penche sur son piano, joue et compose malgré un dos douloureux. « Avec les boxeurs, c'est dans notre métier, celui de la direction d'orchestre, que l'on trouve les dos les plus atteints. On tape dans le vide, vous comprenez? » Oswald d'Andréa fait partie de cette famille de créateurs musicaux touche à tout que l'on peut associer à André Popp, Michel Magne ou Jacques Loussier.

La petite MG de Vian

Brassens, Catherine Sauvage, Monique Morelli, Boby Lapointe, Maurice Fanon, Henri Salvador sont autant de noms qui ont profité de son talent d'orchestrateur et de compositeur. Dire qu'Oswald, né à Tunis, aurait dû être pharmacien... Des études qu'il poussa à Paris jusqu'en dernière année. Pour les financer, il commence à collaborer avec des chanteurs de la place.

Son premier cachet important est versé par Henri Salvador. « Il jouait de la guitare comme un dieu mais avait besoin de quelqu'un pour lui mettre tout cela sur partition et le déposer à la Sacem. » À cette époque Boris Vian n'est jamais loin. « Il venait me



■ Oswald d'Andréa fera, en octobre, l'objet d'un hommage particulier.

chercher à la cité universitaire avec sa petite MG. »

Plus marrant que les formules chimiques tout cela... Le pas est vite franchi et le monde de la chanson de ce début des années 60 grouille de vie et de moyens, « Les maisons de disques ne lésinaient pas sur un orchestre de soixante musiciens si nécessaire. »

C'est pourtant vers la rive gauche que son cœur balance. Il travaille avec Maurice Fa-non, Pia Colombo ou Henri Tachan Mais c'est Catherine Sauvage avec qui il s'investit le plus. « On a créé avec elle Avec le temps" que Ferré lui avait donné en avant-première. Le tout a été enregistré en une prise, avec Catherine en direct. C'était une démonstration de la puissance de feu des

musiciens de l'époque » C'est Ferré et même Dalida qui auront plus de succès avec l'immortelle chanson.

Brassens sans Brassens

Oswald d'Andréa rencontre aussi à cette époque un perdant magnifique, Boby Lapointe, avec qui il va compo-ser. « Aucun éditeur ne voulait prendre ses chansons, cela n'a été possible qu'après sa mort. Il a une image de rigolo mais c'était un artiste sérieux. »

Sérieuse aussi, la proposition que lui fait Georges Brassens de faire un album orchestré de ses chansons. Autrement dit, un disque de Brassens sans Brassens. « Ça l'énervait que l'on ne le considère pas comme un musicien. Orchestrer ses chansons,

c'était démontrer le contraire. Ça lui a plu. »

Il y a aussi l'Oswald d'Andréa composant pour son propre compte, créant des œuvres étonnantes et de grande qualité comme « O-12-24 » consacré au temps (à quand une recréation à Besançon?), ou une musique imaginaire pour les JO de Tokvo en 1964 « C'était à la demande d'un Japonais. En studio, il écoutait en acquiesçant. En fait, il n'aimait pas (rires) ! Il trouvait que ça sonnait trop indonésien!»

La musique, comme beaucoup d'autres, servira de gé-nérique pour la télévision. Oswald d'Andréa composera aussi beaucoup pour la scène théâtrale, dont la troupe de Jé-

rôme Savary. C'est plus tardivement qu'il touchera à la musique de film avec un sommet : sa création pour «La vie et rien d'autres » de Tavernier qui lui vaudra un César.

Justement, le centenaire de la Première Guerre mondiale sera prétexte à une grande soirée hommage consacrée à Oswald d'Andréa, le 14 octobre prochain au Kursaal. On y interprétera plusieurs compositions pour Tavernier, en sa présence, mais aussi « Chansons sans paroles », les fameuses orchestrations de

L'occasion aussi de souhaiter un très joyeux anniversaire à Oswald d'Andréa. L'homme qui n'a jamais été pharmacien

Philippe SAUTER